



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚĆ OMI

Information OMI N° 575 (français)

mars 2017

Formation pour la vie oblate et pour la mission aujourd'hui

Le P. Benedicto Frías, membre du Comité Général de la Formation, parle de sa récente assemblée annuelle.

Chaque année, le Comité général de la Formation se réunit pour continuer à porter le souci de la formation dans la Congrégation. On pourrait se demander « Quel est le travail de ce comité ? » Tout d'abord il est composé d'un représentant de chaque Région oblate, avec le premier Assistant général ; sa principale tâche est « ...d'étudier les questions relatives aux vocations et à la formation, et de faire des recommandations au Supérieur général et à son Conseil. » (R. 49b). En second lieu, ce comité a un rôle consultatif au service de la Congrégation ; il est nommé par le Supérieur général en Conseil.

Afin de clarifier un peu les tenants et aboutissants de ce comité, j'aimerais vous partager quelques impressions, et quelques travaux que nous avons faits, ces jours-ci à Marino, où la Province Méditerranée exerce un ministère avec les jeunes et a des résultats positifs, depuis les 50 dernières années. La rencontre a commencé le lundi 13 février, dans l'après-midi, par l'Eucharistie, suivie d'un délicieux dîner avec les Oblats de la Province qui travaillent avec les jeunes. Le Supérieur général présidait l'Eucharistie puisqu'il se trouvait déjà sur place au 'Centre-Jeunes' de Marino, à l'occasion d'une journée de réflexion avec les Oblats, auxquels il avait donné une conférence. Nous étions quelque quinze Oblats avec les cinq jeunes qui composent la communauté de Marino.

Le lendemain, le P. Cornelius NGOKA (responsable du comité) nous a montré le travail qui nous attendait et qui nous tiendrait bien

occupés pendant une semaine. Le P. Giuseppe RUBINO, représentant la Région Europe et actuel Maître des Novices dans la Province Méditerranée, nous a parlé du travail que les Oblats accomplissent dans cette partie du monde. Les autres membres du comité sont le P. Raul SALAS, pour la Région Canada-Etats Unis et supérieur du scolasticat de San Antonio, le P. Alexius IGBOZURIKE, pour la Région Afrique-Madagascar et formateur au scolasticat de Yaoundé, le P. Roshan SILVA, pour la Région Asie-Océanie et Maître des Novices au Sri Lanka, et votre serviteur, P. Benedicto FRIAS, supérieur du scolasticat à Mexico et représentant la Région Amérique Latine. Le second jour de notre séjour, nous avons rendu visite à la communauté du scolasticat de Frascati, et assisté au renouvellement des vœux d'un scolastique de la Délégation d'Uruguay.

L'un des points à l'ordre du jour était de réfléchir, à la lumière des Actes du Chapitre, sur ce qui devrait être fait dans la formation oblate et sur ce que, comme Oblats, nous sommes invités à faire en ce moment précis de l'histoire. Après que chacun ait eu présenté son rapport sur la formation dans sa Région, nous avons pris beaucoup de temps pour réfléchir sur le document du Chapitre et pour proposer concrètement des pistes qu'il conviendrait d'explorer pour concrétiser ce que les membres du Chapitre demandent aux Oblats de réaliser dans la formation. Pour mentionner seulement quelques thèmes dont nous avons parlé dans la rencontre : de formation continue, de formation à l'interculturalité, et le programme du pré noviciat ont été discutés à fond, en espérant que ces thèmes seront des points très importants à traiter avec chaque Unité, dans les années à

venir. Nous savons tous que nous faisons partie d'une Congrégation religieuse internationale, mais il reste une question que nous devons nous poser : sommes-nous conscients de la nécessité de travailler dès maintenant, de façon interculturelle, comme une vraie famille missionnaire ?

Le Pape François nous a donné, à travers la Congrégation pour le Clergé, un excellent document qui nous invite, comme famille religieuse missionnaire, à regarder les vocations comme un don de Dieu, ce qui nous "oblige à proposer de sérieux chemins de formation". Le Pape souhaite que cette tâche, qui consiste à « promouvoir et à cultiver les vocations pour qu'elles puissent porter des fruits bien mûrs » soit un élément essentiel de l'activité missionnaire de l'Église. Nous avons étudié ce document comme faisant partie de notre tâche et avons pu découvrir que le programme de notre prénoviciat n'est pas loin de ce que le Pape demande. En ce sens, comme formateurs, nous devons travailler patiemment et soigneusement pour les vocations, de manière à aider nos formandi à être d'authentiques disciples et missionnaires de Jésus, le Bon Pasteur.

L'une des richesses du CGF est cette possibilité de réfléchir, de questionner, de proposer et même de n'être pas d'accord entre nous, ce qui nous conduit à voir ensemble que le processus de formation est un ministère essentiel dans la Congrégation. Même quand nous sommes conscients du déclin des vocations en certaines parties du monde, le ministère de la formation doit toujours avoir la priorité dans notre planification. Personnellement, j'étais enchanté de découvrir qu'il y a de l'espoir que la pastorale de jeunesse et des vocations redevienne une priorité en beaucoup d'Unités oblates.

Nous avons conclu notre rencontre, lundi 20, avec l'Eucharistie que nous avons célébrée ensemble avec la communauté du 'Centre-Jeunes' de Marino. Il va sans dire que la langue n'a pas été un problème pour prier, célébrer, étudier, apprendre et travailler ensemble, en équipe. L'anglais était la langue officielle, mais nous étions aussi capables de communiquer avec la communauté, en nous servant de quelques 'langues de romances', comme le français, l'italien ou l'espagnol.

Administration Générale

MAISON GENERALE

Le portrait du Fondateur restauré.

Le « Conservateur » du musée de Marseille, Jean-Joseph Dassy, frère d'un Oblat, Louis-Toussaint, entre 1832 et 1834, avait peint l'un des portraits les plus célèbres de l'évêque Eugène de Mazenod. Le jeune évêque est montré portant le rochet, la mozzetta et le rabat. Outre la croix pectorale, il porte l'insigne d'un Commandant de l'ordre des saints Maurice et Lazare, titre qui lui fut conféré en 1827 par le roi Carlo Felice du Piémont en raison de l'intérêt qu'il portait aux travailleurs migrants italiens à Marseille.

Sur son visage se trouve une expression vivante et attentive. Il semble être une personne sûre d'elle-même et très déterminée. Sa tête est tournée vers la gauche et ses yeux sont fixés sur quelque chose ou quelqu'un ; les lèvres sont séparées comme si elles devaient commencer à parler. La chaise sur laquelle il est assis se trouve sous un auvent ; le

rideau est soulevé pour révéler au loin l'église dédiée à saint Lazare, la paroisse qu'il avait commencée avec ses fonds personnels quand il était encore Vicaire général de Marseille.

L'original se trouve à l'évêché à Marseille ; il y a une copie à la Maison générale des Oblats à Rome, datée des années 1833 à 1837.

A la Maison générale à Rome, il y a une deuxième peinture à huile qui date de la même période. La qualité de la peinture conduit à penser que ce portrait est aussi de Jean-Joseph et de la même époque. Maintenant Eugène de Mazenod est debout. Son bras droit est plié sur son corps et l'index est inséré dans les Constitutions et les Règles qu'il a dans sa main. Dans le coin supérieur droit, il y a son armoirie épiscopale et sa devise. La peinture a été restaurée en 1984 et a été choisie comme image officielle pour la canonisation.

Plus tard, un peintre inconnu semble avoir été

inspiré par ce portrait, toujours dans les années 1800, et peut-être dans les années immédiatement après l'original. Ce tableau, conservé jusqu'il y a une dizaine d'années dans la maison d'Aix, a été brutalement coupé de son cadre puis amené, dans les pires conditions, à la Maison générale des Oblats à Rome. Il fallait une restauration massive, réalisée par Marta Gelsumini dans son atelier « Spazio MABI ». ([http : // www.martagelsumini.it](http://www.martagelsumini.it)).

La toile avait des déchirures qui avaient été arrêtées avec des matériaux inadéquats, difficiles à identifier et qui ont aggravé encore les conditions. Il fallait intervenir en enlevant au moins partiellement ces garnitures et ces pièces de tissu. Le dos de la peinture a ensuite été retouché en raison de la présence d'une grande déchirure sur presque toute la toile, qui ne garantissait plus sa stabilité.

Le devant de la peinture avait été fortement retouché, changeant l'image originale. Le vêtement avait été repeint en rouge, avec des couleurs à huile datant d'une époque ultérieure, à grands coups, différents des originaux. Le recouvrement du rouge avait peut-être pour but de rendre le bureau épiscopal immédiatement visible, en ignorant que la mozzetta d'origine de saint Eugène avait la couleur bleue des rois de France. Ils avaient également peint sur la croix et les récompenses. Il a été décidé de restaurer l'original, en enlevant la peinture superposée. Les déchirures ont été réparées et le portrait a été rescellé et retouché.

Un nouveau cadre doré a été fabriqué. Nous

avons maintenant un « nouveau » portrait à huile de saint Eugène, presque inconnu jusqu'à présent, et qui orne la salle de conférence de la Maison générale des OMI. (Fabio CIARDI).

CENTRE INTERNATIONAL EUGÈNE DE MAZENOD

Les Mazenodiens à Rome

Dans la vie des Mazenodiens (jeunes amis des Oblats d'Aix), le mois de février a été marqué par le voyage à Rome, où ils ont été reçus par les Oblats du scolasticat international. La rencontre avec le Père Louis LOUGEN, Supérieur général, a été un moment important de ce voyage.

Parmi les objectifs que se sont fixés les Mazenodiens, il y a aussi celui de tisser des liens fraternels avec les différentes communautés oblates et avec les jeunes qui travaillent avec les Oblats en France et à l'étranger. La rencontre avec les Oblats du Scolasticat international et de la Maison générale a été une nouvelle découverte. L'internationalité de ces deux communautés reflète bien la dimension universelle de la Congrégation.

Lors de la rencontre avec les Mazenodiens, le Supérieur général les a encouragés à redécouvrir l'appel à la sainteté. « Nous devons chaque jour vérifier si nous sommes encore sur le chemin de la sainteté », a-t-il dit.

Le voyage à Rome c'est aussi la découverte des quatre basiliques majeures et de beaucoup d'autres lieux sacrés ou tout simplement touristiques de la ville éternelle. (Krzysztof ZIELEND)

Afrique-Madagascar

AFRIQUE DU SUD – PROVINCE DU NORD

Ils ont reconnu la Croix oblate

Extraits d'un courriel du 16 février dans lequel le P. Ronald CAIRNS, Provincial de la Province du Nord d'Afrique du Sud, écrit au P. Louis LOUGEN, Supérieur général.

La nuit dernière, après une magnifique

célébration oblate à Germiston, où j'ai installé le P. Rodney GEORGE comme Maître des Novices et que j'ai reçu nos douze novices, sur mon chemin de retour, alors que je remerciais Dieu et que je priais le chapelet, on m'a volé ma voiture, dans une banlieue appelée Kew. Comme je stoppais aux feux, vers 19 h 30, j'ai vu soudain un jeune homme, face à la voiture, son fusil visant ma tête et tout de suite après, un autre jeune homme, lui aussi avec un fusil

pointé sur moi, par la porte du chauffeur... Le type m'a sorti de la voiture et les deux se sont précipités dans la voiture et ont filé...

Les voitures qui me suivaient, et celles de l'autre côté de la route ne se sont pas arrêtées, même pas pour m'aider. Mais soudain, deux jeunes gens qui avaient trop bu ou qui étaient drogués, se sont précipités vers moi et m'ont dit: "Mais c'est mon curé, mon merveilleux curé, et vous êtes un Oblat!" De fait l'un des deux a été autrefois mon enfant de chœur, il habite maintenant à Soweto et connaît le P. ZWELI. Il a ainsi reconnu l'habit Oblat. J'étais surpris.

Ces deux types (des revendeurs de drogue) m'ont amené chez eux, après une bonne longue marche. Il s'y trouvait des gens ivres ou drogués. Ils m'ont donné de l'eau sucrée et m'ont demandé de les bénir et de prier pour eux, et ils se sont débrouillés pour qu'un voisin me ramène chez moi en voiture. C'est étonnant comment Dieu agit ! En attendant que le voisin arrive avec la voiture, j'ai pu parler avec eux et je les ai suppliés de changer de vie, et ils m'ont promis de venir à la messe, dimanche prochain...

La nouvelle s'est répandue semble-t-il comme une traînée de poudre... si bien qu'à mon retour à la maison, deux prêtres et beaucoup de monde m'attendaient, pleins de préoccupations.

Ils m'ont alors amené au poste de police et pendant des heures, j'ai dû écrire deux déclarations car il y avait une lutte de pouvoir entre deux capitaines. Mais la police m'a aidé, ils étaient polis et se sont montrés soucieux de mon cas. Ensuite, un détective en habit civil m'a vu et m'a dit: "Vous êtes un Oblat." Il a reconnu le costume et m'a dit qu'il avait grandi avec les Oblats à Soweto. Alors les choses sont allées très vite, mais tout cela m'avait pris des heures.

Je ne sais pas pourquoi le Seigneur et Notre-Dame ont permis que la voiture ait été enlevée. Mais je l'offre en réparation. Par la consécration à Notre-Dame, dont je priais le chapelet et grâce à la protection de mon ange gardien et de saint Eugène, le Seigneur m'a protégé. Normalement ce genre de types vous abattent ou vous palpent

le corps, mais ils ne m'ont pas palpé, ni pris ma sacoche avec les documents, ni non plus volé ma Croix oblate, pour la fondre et vendre le métal pour de la drogue. Ils n'ont pas tiré ni ne m'ont fait du mal... Et me voilà sain et sauf; Le Seigneur m'a envoyé du secours et je n'ai pas eu de pannes, je suis vivant et pas blessé.... Je remercie Dieu et Notre-Dame d'être sain et sauf, et même si je suis épuisé, je ne suis pas traumatisé, je ressente une paix intérieure profonde et suis plein de gratitude.

CONGO

Des actes de vandalisme perpétrés à l'encontre de l'Église

Agence Fides, 21 janvier 2017 : Kinshasa – « Il y a un regain de peur, de colère, voire d'incertitude » affirme le Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, Archevêque de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, dans un Message envoyé à l'Agence Fides, dans lequel il dénonce les agressions perpétrées contre l'Église au cours de ces derniers jours.

« Nous avons appris avec indignation, le samedi 18 février 2017, l'incendie d'une partie du Grand séminaire de Malole par des inciviques, qui ont semé la terreur chez les sœurs carmélites voisines du dit séminaire à Kananga » écrit le Cardinal, qui rappelle également les manifestations intervenues à trois occasions – les 7, 10 et 11 février, en face de l'Archevêché de Kinshasa de la part de groupes de jeunes, « créant ainsi une atmosphère de panique ». A ces épisodes a fait suite la profanation de la Paroisse Saint Dominique de Limete de la part d'une « vingtaine de jeunes gens mal intentionnés » qui ont « renversé le tabernacle, l'autel a été sérieusement saccagé, des bancs ont été cassés, jusqu'à vouloir incendier l'église. Le dégât matériel est important. La communauté des Missionnaires Oblats n'a pas été épargnée ».

La voix d'un témoin : *Le père oblat, Augustin MULELE a eu une surprise effrayante dont il parle dans un courriel.*

Il est presque 6 h, ce dimanche matin du 19 février 2017, lorsque j'ouvre la porte de ma chambre pour ramasser des avocats que j'entends

tomber de l'arbre. Je constate que le portail de notre concession est complètement ouvert et qu'un groupe de jeunes gens infiltrés opère devant moi. Ils sont cinq ou six.

Est-ce un rêve ? Ils ont des bouteilles remplies d'essence.

--*Likambo nini ? Qu'est-ce qu'il y a ?*

--*Tokotumba bino Cenco. Nous allons vous brûler, vous la Cenco (Conférence Episcopale Nationale du Congo)*

--*Te, botika, famille, boye te. Non, chers amis, n'agissez pas ainsi.*

Pendant que je tentais ainsi un dialogue, je vois les pneus d'un véhicule prendre feu. Je ramasse un linge pour éteindre le feu, et les jeunes gens avancent vers moi. Un d'eux lance vers moi une bouteille.

J'appelle alors des confrères au secours. « Père Willy, descendez vite, nous sommes attaqués ».

A ce cri, les assaillants prennent la fuite, au vu de nos voisins.

Quand les confrères arrivent, nous prenons une jeep pour les poursuivre. Mais nous nous ravisons et décidons d'aller plutôt à la police. Nous sommes reçus à la police de la maison communale de Limete par le capitaine Charly.

Nous revenons avec lui pour qu'il fasse le constat sur les lieux. En cours de route, il nous demande d'appeler plutôt le colonel au poste de la septième rue. Nous décidons d'aller sur place. Le colonel est absent.

Le capitaine suggère d'arriver chez nous sur Zinnias mais en prenant une autre voie que le petit boulevard. Voilà que je reconnais, sur notre chemin, des membres du groupe qui a tenté de saboter chez nous. Ils ont quitté.

--*Les voilà, poursuivons-les.*

Deux des malfrats seront ainsi pris à la septième rue par les policiers alertés. Les deux sont acheminés au bureau de la police à la maison communale de Limete.

Revenus dans notre communauté, nous recevons la visite de trois agents de la Mission des Nations-Unies pour la Stabilisation du Congo (MONUSCO). Ils font le constat des dégâts et nous prodiguent des conseils de prudence en ces temps de crise dans le pays et dans la capitale Kinshasa.

Les agresseurs sont vraisemblablement venus de l'église paroissiale saint Dominique profanée peu avant. Ils ont saccagé l'autel, brisé les statues de la Vierge et renversé le tabernacle... Et dans la rue, ce dimanche matin, d'autres ont arraché le foulard à une religieuse qu'ils ont couverte d'insultes.

Asie-Océanie

BANGLADESH

Bicentenaire OMI : Message du Nonce

La première Exhortation Apostolique du Pape François est *Evangelii Gaudium – La Joie de l'Évangile*. Son thème de fond est la nouvelle évangélisation pour transmettre la foi ; c'est-à-dire, pour répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans le monde entier. Par 'nouvelle évangélisation', le Pape François décrit sa vision d'une Église pauvre et pour les pauvres, nous incitant à être, dans notre façon d'évangéliser, particulièrement attentifs à ceux qui sont

marginalisés dans la société, y compris les SDF, les drogués, les réfugiés, les peuples indigènes et les personnes âgées.

Il est remarquable que saint Eugène de Mazenod, quand il a fondé la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), il y a 200 ans, ait pensé à inclure, dans le charisme de l'œuvre apostolique d'évangélisation, l'amour des pauvres et des marginalisés. Aujourd'hui, près de 4000 Oblats travaillent en 66 pays, partout dans le monde ; au Bangladesh, les Oblats travaillent en 4 diocèses : Dhaka, Chittagong, Sylhet et Rajshahi.

Je suis très heureux de noter que le Saint Père ait confié le diocèse de Sylhet au souci pastoral des Oblats. C'est un signe de la confiance envers les activités apostoliques des Oblats au Bangladesh, dans le domaine spirituel, social et charitable.

Je suis personnellement témoin du charisme de saint Eugène de Mazenod qui irrigue l'Église de Noyanagar. J'ai visité cette Église plusieurs fois, et cela dès le début de ma mission au Bangladesh, car elle est la plus proche de la Nonciature. J'y ai expérimenté l'esprit, le zèle et l'enthousiasme des Oblats. Cette Église prend en compte les besoins des gens, quels que soient leur race ou leur credo, en particulier des migrants ; elle est aussi engagée dans l'école, le dispensaire et les services sociaux, tels que le soin aux handicapés et marginalisés. Bon nombre de personnes sont touchées directement ou indirectement par le service généreux des prêtres, des sœurs et autres leaders de cette Église de Noyanagar.

Je profite de l'occasion de la célébration du Bicentenaire des Oblats, pour vous transmettre à vous, cher P. Dilip Sarkar OMI, et à tous les Oblats qui travaillent au Bangladesh, l'expression de l'estime et de la gratitude du Saint Père, le Pape François, pour votre service totalement désintéressé et digne d'éloge, en faveur des gens du Bangladesh.

+ Très Révérend Mgr George Kocherry
Nonce Apostolique au Bangladesh

INDE

Clôture du bicentenaire OMI

Le 27 janvier, les membres du district d'Andhra Pradesh ont vécu une célébration du bicentenaire bien organisée. Un grand succès, très significatif pour les Oblats et les gens de nos paroisses.

La soirée commença par la messe présidée par le Très Révérend Thelagathoti Joseph Raja Rao, smm, évêque de Vijayawada. Parmi les concélébrants il y avait le Provincial des Oblats, le P. Chinnappan SANDHAPPAN, d'autres Oblats, des prêtres diocésains et religieux. Des religieuses et des fidèles de nos paroisses oblates participaient également.

Dans son homélie, l'évêque expliqua aux fidèles les nuances de la vie religieuse dans l'Église catholique. Il a exposé en détail les trois conseils évangéliques, avec des références bibliques et des citations de documents d'Église. Dans ses conseils aux Oblats, il a dit : « Un vrai Oblat profès est celui qui est toujours disponible pour la mission, préférant à la vie de famille le service du peuple qui lui est confié. »

Après la messe, il y eut un bref programme culturel. Pendant ce programme, on a présenté un souvenir du bicentenaire, la publication d'un livre du P. G. BALA (*Le dernier voyage de Jésus*), ainsi que d'un CD, monté par le P. Joseph THAMMBI (*Avec votre Grâce*).

Les novices oblats d'Arpanalayam ont aussi présenté un sketch sur saint Eugène, les Sœurs de la Sainte Famille de Ramankapet ont fait une danse, une danse-prière a été faite par les gens de la paroisse Chintalavalasa, des poèmes par les gens de la paroisse de Musunuru, et des documentaires par les PP. Basil, Nirmal et Benjamin. Presque deux mille personnes ont participé à la messe et au repas des agapes. (P. Yesuraj dans BORN, février 2017)

JAFFNA, SRI LANKA

Célébrer notre anniversaire

Cinquante-quatre Oblats étaient réunis à Thodarpaham, Jaffna, le 17 février 2017, afin de célébrer l'anniversaire de l'approbation de leurs Constitutions et Règles en 1826. Le P. Joseph Das Jebarathinam, Vicaire général du diocèse de Jaffna, a présidé la célébration.

Dans son homélie, le P. Jebarathnam a cité abondamment la lettre du Supérieur Général pour la clôture du Triennium oblat. Il l'a ensuite commentée et a recommandé les sept points mis en valeur dans cette lettre. Il a une façon humoristique de parler de choses profondes.

Le chœur de chant de Gnanodhayam, Mannar a enrichi la célébration. Même s'ils ne sont que cinq, ils ont rempli la chapelle de recueillement par leur façon de rendre les chants. Dans les prochains jours, ils attendent encore un

prénovice de la Province de Colombo et cinq de la Délégation du Pakistan, pour vivre ensemble

une expérience du prénoviciat (Yazhathoni, février 2017)

Canada--États-Unis

ÉTATS-UNIS

Les Laïcs Associés OMI traitent des relations islamo-chrétiennes

La Conférence 2017 des Partenaires Oblats dans la Mission s'est tenue les 10-12 février, au Centre Oblat de Renouveau à San Antonio. Le thème de la conférence de cette année: 'Christianité et Islam : Pouvons-nous parler ?' a été l'occasion de conversations d'un haut niveau, sur des sujets à haute tension et souvent très émotionnels.

Vendredi soir, la présentation principale : « vue d'ensemble sur ce que pensent les Catholiques de l'Islam » a été un instantané, très instructif et souvent surprenant, des opinions des catholiques américains et dans le monde, sur les Musulmans. Mark Gray, PhD présentait les résultats d'une enquête complète, menée par CARA (Center for Applied Research in the Apostolate). Les attitudes révélées par l'enquête montrent que beaucoup de travail reste à faire afin de combler les manques de connaissance et de compréhension de l'Islam par les Catholiques US. L'enquête montre clairement que les croyances des Catholiques et d'une grande partie de la population US, sont souvent basées sur des informations erronées, et sur les titres portant sur les activités terroristes d'un petit nombre de politiques radicalisés. Une séance de questions-réponses très animée, avec Mark Gray, le conférencier, a permis de donner plus de détails et d'affiner l'analyse des résultats de cette enquête révolutionnaire.

La présentation du samedi : « Se préparer au dialogue avec nos Frères et Sœurs Musulmans » a mis en route le processus d'éducation et de compréhension de l'Islam. Scott Woodward, D. Min., de l'Oblate School of Theology, à San Antonio, a mené la discussion autour de deux sujets : les Principes de base de l'Islam : les Piliers de la Foi, Nostra Ætate et nos tensions avec l'Islam. Tout au long de sa présentation Woodward a repris les questions et a fourni une excellente saisie de la foi islamique et de l'enseignement officiel de l'Église.

L'après-midi était consacré à une visite au Muslim Educational, Cultural & Children's Center, San Antonio. La visite et le dialogue préparé par Scott Woodward ont permis une interaction face à face entre les Partenaires et la Communauté musulmane locale. Il y eut aussi un panel de discussion avec l'Imam Beytulla Colak, de l'Institut islamique, et Mme Sarwat Hussain, Présidente du Council of American Islamic Relations, San Antonio Chapter. Plusieurs questions, plusieurs présupposés, et des incompréhensions ont pu être révisés dans le cadre de cette communauté islamique bienveillante. Le beau temps a permis de continuer ce compagnonnage à l'extérieur, agrémenté de boissons et hors d'œuvres offerts par nos hôtes.

Ce même soir, après la liturgie célébrée par le P. Louis STUDER, le groupe a accompagné Muriel et Bob Klosterman, qui recevaient le Prix du Bienheureux Joseph Gérard pour leur contribution au Partenariat oblat.

« Si c'est vrai que le dialogue est missionnaire, alors nous pouvons conclure que la Conférence de Mazenod 2017 a été un heureux effort missionnaire, très nécessaire, au service d'une compréhension accrue, et d'un rapprochement avec nos frères et sœurs musulmans ». C'est ainsi que Artie Pingolt, Président des Partenaires a conclu la conférence qu'il avait présidée. (Willard Shaw in www.omiusa.org)

NOTRE-DAME-DU-CAP

“Nous sommes l'Église”

On ne peut pas raconter l'histoire des Oblats au Canada sans parler de notre présence au milieu des Premières Nations. En effet, quatre ans après l'arrivée des Oblats au Canada, en 1841, le P. Pierre Fiset, a visité la ville de Sept-Îles, sur la Côte-Nord du Québec, pour rencontrer des Innus. Cinq ans plus tard, en 1850, les Oblats reçoivent la charge ecclésiastique des communautés

autochtones de la Côte-Nord, allant de Tadoussac au Labrador.

Cette Mission a su se développer avec le temps, attirant plusieurs Oblats, les Frères comme les Pères, dans tous les coins du territoire de la Côte-Nord. Et même si la mission a connu des hauts et des bas, elle reste une mission où les autochtones et les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont cheminé ensemble dans un grand chantier d'évangélisation.

Les Missionnaires ont travaillé, par exemple, avec les communautés dans la systématisation de leur langue, dans l'archivage de leurs anciennes histoires et légendes, dans la traduction de plusieurs de leurs grands documents, etc. Mais après plusieurs années de gloire, le nombre des Missionnaires a commencé à diminuer. Heureusement, les communautés étaient déjà sur pieds ; car ils avaient déjà leurs linguistes et traducteurs professionnels, leurs anthropologues et ethnologues, leurs enseignants et directeurs d'école, etc. Les Missionnaires ont donc trouvé une relève pour leurs programmes pastoraux sociaux.

Toutefois, les communautés qui avaient la présence permanente des Missionnaires ont commencé à trouver difficile même d'avoir un Missionnaire visiteur. Mais fidèle à notre amour pour la mission autochtone et surtout pour le peuple autochtone, les Oblats de la Province Notre-Dame-du-Cap ont fait un choix missionnaire en assurant une présence pastorale de qualité parmi le Peuple Innu de la Côte-Nord.

Aujourd'hui, nous sommes quatre Missionnaires, de quatre pays différents, chargés de sept communautés innues. Nos communautés ne sont pas toutefois comme elles étaient, il y a quelques années. Dans beaucoup de cas, la moyenne d'âge de ceux qui viennent dans nos activités est de plus de soixante-dix ans. Cette réalité influence énormément notre relation avec les jeunes. Mais la communauté de Matimekossh-Lac John (Schefferville) vient de prouver qu'elle est capable de transformer la vie de son Église.

Au début de l'année 2016, la communauté a décidé de réinventer son organisation pastorale. Sans une équipe pastorale, nous nous sommes donné le défi de mettre un terme à la longue liste des jeunes qui n'ont pas encore reçu leur première communion. Une fois le défi lancé, treize dames de notre communauté se sont portées volontaires pour enseigner la catéchèse. Et tout récemment, elles ont tenu leur parole en présentant 40 jeunes, bien préparés, pour la première communion. C'était une célébration communautaire : il y a 22 ans que la moitié d'un tel effectif n'avait pas participé à ce genre de célébration.

Lors de la célébration, les femmes ont encore exprimé leur désir d'assurer un accompagnement régulier de nos jeunes dans la préparation pour les sacrements et leur volonté de montrer aux autres communautés innues comment être Église dans cette époque d'autodétermination et d'autonomisation des laïques. (Ali NNAEMEKA)

Europe

ESPAGNE

Pèlerinage à Paracuellos

Le 13 février, une rencontre des Oblats du secteur espagnol de la Province de Méditerranée, a été l'occasion de cette simple mais significative démarche qui eut lieu à Paracuellos del Jarama (Madrid).

Après une rencontre fraternelle en cette matinée calme à la Communauté oblato de Diego de Leon, où nous avons échangé sur des thèmes en lien avec la vie de la Congrégation et d'autres

questions administratives, l'après-midi nous a offert cette belle occasion d'un pèlerinage au cimetière de Paracuellos.

La raison de ce pèlerinage était double: visiter le monument récemment érigé pour commémorer les Martyrs Oblats, et profiter de cette grande affluence d'Oblats, pour renouveler nos vœux en ce lieu tellement significatif, et cela en anticipation du 17 février; le rappel de l'approbation des Constitutions et Règles oblato.

Ce rassemblement tout simple mais très

significatif d'Oblats s'est conclu en faisant mémoire "des meilleurs fils de saint Eugène", les Martyrs, et en vivant notre fraternité. ([Http://nosotrosomi.blogspot.com/](http://nosotrosomi.blogspot.com/))

FRANCE

La Province-mère clôt le bicentenaire

Dans la « Lettre à la vie consacrée » qui ouvrait l'année de la vie consacrée (2015), le pape François invitait les religieux et les religieuses à : « *Regarder le passé avec reconnaissance : y cueillir l'étincelle inspiratrice, confesser notre fragilité pour la vivre comme une expérience de l'amour miséricordieux du Seigneur ; vivre le présent avec passion ; vivre l'Évangile avec radicalité et sincérité, devenir "experts en communion" et vivre la mystique de la rencontre; embrasser l'avenir avec espérance ; scruter les horizons du monde actuel en veille vigilante* ».

C'est dans cet état d'esprit que les Oblats ont vécu l'année 2016 et le bicentenaire de la Congrégation. C'est en effet le 25 janvier 1816 que saint Eugène de Mazenod et ses compagnons s'installaient dans l'ancien carmel d'Aix-en-Provence...

Si l'année a été riche en événements commémoratifs au niveau de l'ensemble de la congrégation, la Province de France, elle, s'est concentrée sur deux rendez-vous : une assemblée de Province au mois de février 2016, et un rendez-vous réunissant les Oblats et leurs amis autour de la fête des lumières du 8 décembre à Lyon.

Loin de cultiver une nostalgie plus ou moins stérile, l'idée était plutôt de jeter un œil sur le parcours effectué pour discerner des lignes de conduite susceptibles d'éclairer l'avenir. En ce sens, après avoir pris le temps d'accueillir des personnes venant de toute la France, Vincent GRUBER, le Provincial, a ouvert la journée en demandant à Bertrand EVELIN de retracer ces 200 ans de vie oblate en France. Bertrand l'a fait en prenant appui sur la longue et belle expérience des Oblats dans la région lyonnaise.

Après le temps du repas (la convivialité est au cœur du charisme oblat !), place aux témoins :

pourquoi, diantre, organiser une vie autour du charisme oblat ? Benoît DOSQUET répond à la question par une brève présentation du Sermon de la Madeleine...

Bernard WIRTH a répondu : « monde étudiant » et « monde carcéral » dans une perspective interreligieuse. Il vit en Thaïlande depuis plus de 40 ans où il mène en parallèle un enseignement universitaire et l'animation d'une aumônerie de prison.

Thierry et Sophie ont répondu « compagnonnage ». Ils mènent leur vie de couple partagée et se sont demandé pourquoi et comment, comme couple, ils ont été amenés à se rapprocher de la communauté lyonnaise oblate de Chavril.

Dominique DESSOLIN a répondu « recherche » de nouvelles expressions spirituelles depuis Aix-en-Provence où il mène une quête intérieure dans un chemin de fraternité communautaire auprès du milieu artistique.

L'après-midi s'est poursuivi par des échanges en carrefours où chacun a pu exprimer ses questions et ses convictions sur la place des laïcs dans l'Église et sur le sens d'une évangélisation fidèle au charisme qu'Eugène de Mazenod déploie dans son fameux "sermon de la Madeleine".

Fête des lumières oblige, le programme de fin de soirée était tout trouvé : une déambulation dans les rues lyonnaises illuminées

La journée du dimanche était intellectuellement plus "light" : une eucharistie avec la communauté paroissiale de Ste Foy pour se rappeler que le charisme oblat est reçu et vécu en Église, avant de terminer cette rencontre autour d'un buffet dans la communauté de Chavril. (<http://www.oblatfrance.com>)

UKRAINE

Des Oblats avec les gens, dans la zone de guerre

(Le P. Paweł WYSZKOWSKI, Supérieur de la Délégation d'Ukraine, s'est rendu récemment dans la zone de guerre de ce pays, avec le

scolastique, F. Andryi HAVLICH. Voici son compte-rendu d'une crise en cours qui est négligée par la plupart des médias.)

Depuis trois ans, l'Ukraine connaît la guerre à l'Est. Certains l'appellent simplement un conflit, les médias à l'Ouest ont cessé d'en faire mention, mais la réalité touche profondément notre Délégation en Ukraine et en Russie, où 31 Oblats travaillent en 18 paroisses, disséminées à travers le pays. C'est un gros souci pour nous, même si ces maisons ne se trouvent pas directement dans les régions déchirées par la guerre avec la Russie.

Comme missionnaires nous ne pouvons pas ignorer ce qui affecte si profondément et si durement les gens de notre pays, et leurs familles, les gens de nos paroisses, dont certains sont des réfugiés des zones des combats.

La maison oblate la plus proche du front est la communauté de Poltava dans le diocèse de Kharkiv – Zaporizhzhia. Bien que la zone des combats soit à 200 kilomètres, les Oblats peuvent entendre les hélicoptères militaires, transportant des douzaines de blessés vers des hôpitaux surchargés.

Tout récemment, avec le scolastique Andryi Havlich, qui fait partie du « Christian Rescue Service », nous sommes allés au front pour aider les soldats et les civils. Comme il était impossible d'utiliser la voiture sur les routes bombardées, nous sommes arrivés à destination par le train.

Nous n'avons pu emporter que les objets personnels : la soutane, l'huile pour l'onction des malades, le Saint Sacrement, des bandages, et un gilet pare-balle. Le reste nous a été envoyé par la poste. Nous avons des paquets avec des articles pour la population civile : ustensiles de tous les jours, médicaments, nourriture, vêtements, couvertures, détergents. Un véhicule du « Christian Rescue Service » nous a rencontrés à la gare et nous a amenés à notre poste de travail, un endroit qui se trouve sur la ligne de front, souvent sous une pluie de feu.

Pendant notre semaine sur place, nous sommes allés en divers lieux, nous n'avons dormi qu'une

nuit dans un lit, souvent nous avons dormi sur le plancher, ou par terre, sous une tente « comme à la guerre ». Question de ministère, nous avons beaucoup parlé, écouté les confessions, donné le sacrement des malades aux blessés et aux mourants ; nous avons célébré l'eucharistie, sous des abris, des tentes, dans les corridors des hôpitaux, au grenier, et quand le temps était beau, simplement en plein air.

Ces deux dernières années, les gens ont beaucoup souffert ; pendant plus de six mois, il n'y avait ni électricité ni chauffage. Les salaires n'ont pas été payés pendant une année ; ils vivaient au jour le jour, et sur leurs lèvres on n'entend qu'une chose : « qu'enfin cette guerre se termine ! » Certains sont tombés malades à cause du choc de la guerre, d'autres ont perdu leur maison, d'autres sont tombés dans le désespoir qui mène à l'alcoolisme, d'autres vivent dans l'espoir et anticipent des temps meilleurs.

Les bénévoles de « Christian Rescue Service » et de « Christian School of Life and Evangelization » rendent généralement service à des gens simples et bons. Les bénévoles sont de jeunes gens qui ont donné leur temps, leur cœur et leur courage pour montrer, par l'exemple de leur propre vie, que les victimes de la guerre sont très importants pour Dieu et que Dieu ne les abandonnera jamais.

Ils aident les enfants qui grandissent sous les explosions et les balles des fusils. Beaucoup de ces enfants ont passé plus d'une nuit dans les caves, avec des explosions qui éclairent la nuit et la rendent aussi claire que le jour. Quand ils entendent les détonations, les enfants commencent à trembler, mais quand le matin se lève, ils ont le courage de quitter leur cachette et d'aller au jardin d'enfants ou à l'école.

Les bénévoles vivent dans une vraie pauvreté et mènent une vie très modeste. Tout ce qu'ils reçoivent des bienfaiteurs est donné aux pauvres. Nous y allons non seulement pour augmenter l'aide humanitaire pour les gens qui attendent ou pour les soldats, mais pour leur apporter la Croix ; assez souvent nous vivons des rencontres émouvantes qui nous impressionnent même après des dizaines d'années de confessions ; et

le plus émouvant, ce fut la joie dans les yeux d'un homme que Dieu a rejoint, au milieu de ces circonstances et de ces conditions tragiques.

ils se sentent rassurés, leur stress diminue, ils sont en paix y compris quand ils sont confrontés à l'horreur et à la mort.

Beaucoup de gens plus âgés qui ont vécu des dizaines d'années de communisme, au temps des Soviétiques, ne sont pas baptisés et n'ont jamais été à l'église. Mais quand une aide spirituelle leur est offerte, leur bien-être émotionnel est plus grand,

Selon l'unité des Nations Unies, l'ensemble des morts dûment répertoriés, dans la guerre du Donbass qui a démarré le 6 avril 2014, est évalué à 9 800.

Anniversaires -- avril 2017

65 ans de vie religieuse

25.04.1952	09229	P. Gustav Grosse-Venhaus	Europe Centrale
25.04.1952	09223	P. Wilhelm Henkel	Europe Centrale
25.04.1952	09228	P. Walter Lange	Europe Centrale

60 ans de sacerdoce

06.04.1957	09175	P. Julien Belin	Notre-Dame-du-Cap
06.04.1957	09039	P. Amador de Lucas	Méditerranée
06.04.1957	08837	P. Donald Dietz	United States
06.04.1957	09215	P. Józef Kuc	Pologne
06.04.1957	09040	P. Otilio Largo	Méditerranée
07.04.1957	09229	P. Gustav Grosse-Venhaus	Europe Centrale
07.04.1957	09228	P. Walter Lange	Europe Centrale

50 ans de sacerdoce

01.04.1967	11160	P. Costante Baron	Méditerranée
------------	-------	-------------------	--------------

25 ans de vie religieuse

04.04.1992	13596	F. Burkhard Rottmann	Europe Centrale
04.04.1992	13512	P. Thomas Wittemann	Europe Centrale

25 ans de sacerdoce

25.05.1992	12856	P. Ramon Maria Bernabe	Administration Générale
25.05.1992	12855	P. Wilfredo Cabrera	Philippines
25.05.1992	13030	P. Alberto Cahilig	Philippines
25.05.1992	13052	P. Lauro de Guia	Philippines
25.05.1992	13031	P. Romeo Marcelino	Philippines

Suffrages pour nos défunts

N° 16-22

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Normand Harvey	Notre-Dame-du-Cap	28/11/1929	St-Jean-sur-Richelieu	14/02/2017
F. Cecil Marcus Perera	Colombo	09/04/1945	Colombo	16/02/2017
P. Edward de Leon	États-Unis	14/09/1953	San Antonio	22/02/2017
P. Gabriel Nanayakkara	Colombo	16/12/1935	Nagoda	23/02/2017
P. Lawrence Jayatilleke	Colombo	22/10/1939	Kohuwela	28/02/2017
P. Léo Cantin	Notre-Dame-du-Cap	10/07/1920	Richelieu	28/02/2017
P. Richard Kosian	Assomption	14/01/1932	Toronto	14/03/2017

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
 de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
 via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
 Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
 Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
 Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena